

**Kifekoi?**

**Atelier chansons**

**Dany Mettel**

**mettel@free.fr**

**Octobre 2017**

**Chants 301-330**

**Mercredi 14h-15h30**

4 et 18 octobre

8 et 22 novembre

6 et 20 décembre

17 et 31 janvier

14 février

14 et 29 mars

11 avril

9 et 23 mai

Repas 12h30 – 15h30

### **301 - MERCI A MA PLANETE (Dominique Dimey)**

Suffit de pas grand chose, simplement d'une graine  
Déposée dans son ventre pour qu'elle devienne pleine  
C'est fou, tout ce qu'elle a pu nous donner  
Des fleurs, des fruits, de l'eau, du soleil pour l'été !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !

Elle a mis des étoiles dans le fond de la mer  
Du vent dedans les voiles, des oiseaux dans les airs  
Elle a inventé des êtres si différents  
Allant des bactéries jusqu'aux gros éléphants !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !

Elle t'a donné la vie, des rires et des pleurs  
T'a remis une palette de toutes les couleurs

Puis elle s'est faite discrète, jolie petite planète  
Tu marches sur son dos, tu roules sur sa tête !  
Merci à ma planète j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !

Si des hommes inconscients viennent nous l'abîmer  
Avec leurs détergents, leurs poisons, leurs déchets  
Elle peut compter sur moi, moi je la défendrai  
Je planterai des arbres, je la protégerai  
Je nettoierai les plages, je la surveillerai  
Je garderai son eau, je la préserverai !

Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !  
Merci à ma planète, j'aime, j'aime, j'aime comme elle est faite !

### **302 - TOUCHE PAS MA PLANETE ( Dominique Dimey)**

Je veux marcher pieds nus sur le sable blanc  
M'envoler dans le ciel avec les goélands  
Je veux voir les poissons nager sous les coraux  
Les vagues me feront un manteau, touche pas ma planète.  
Je veux trouver l'air pur, pouvoir respirer  
Les parfums de nature, les écorces oubliées  
Je veux sentir l'odeur de la forêt mouillée  
Les arbres me feront un collier, touche pas ma planète.

Vous qui osez faire de la Terre un désert  
Vous qui osez faire une poubelle de la mer

### 303 - BRAVO MONSIEUR LE MONDE (Michel Fugain)

**On vous laissera pas faire, nous on veut pas se taire.  
Toi qui aimes la vie, la protèges, la respectes  
Toi qui veux demain une Terre parfaite  
Vas-y, chante à tue-tête, touche pas ma planète.  
Vas-y, chante à tue-tête, touche pas ma planète.**

**Je veux des mots de paix inscrits sur les pierres  
De l'eau et des forêts pour la planète entière  
Je veux des chants d'oiseaux pour ouvrir les matins  
Le vent me fera un écrin, touche pas ma planète.  
Je veux des animaux des plantes et des fleurs  
Des hommes qui savent encore se parler de bonheur  
Je veux le beau sourire dans les yeux des enfants  
La vie comme un grand cerf-volant, touche pas ma planète.**

**Vous qui osez faire de la Terre un désert  
Vous qui osez faire une poubelle de la mer  
On vous laissera pas faire, nous on veut pas se taire.  
Toi qui aimes la vie, la protèges, la respectes  
Toi qui veux demain une Terre parfaite  
Vas-y, chante à tue-tête, touche pas ma planète  
Vas-y, chante à tue-tête, touche pas ma planète.**

**Vous qui osez faire de la Terre un désert  
Vous qui osez faire une poubelle de la mer  
On vous laissera pas faire, nous on veut pas se taire.  
Toi qui aimes la vie, la protèges, la respectes  
Toi qui veux demain une Terre parfaite  
Vas-y, chante à tue-tête, touche pas ma planète  
Vas-y, chante à tue-tête, touche pas ma planète.**

**Bravo Monsieur le Monde, chapeau, Monsieur le Monde,  
Même quand les gens diront que vous ne tournez pas toujours  
très rond,  
Bravo pour vos montagnes, c'est beau, c'est formidable,  
Compliments pour vos saisons qui nous donnent des idées de  
chansons.**

**Bravo la mer, on n'a jamais trouvé un vert plus bleu, un bleu plus  
vert,  
Aucune symphonie n'est riche d'autant d'harmonies,  
Qu'un merveilleux tonnerre qui fait l'amour avec la pluie.  
Bravo le vent qui fait danser les blés, qui fait trembler les océans,  
Bravo pour le soleil et la colère du volcan,  
Bravo pour l'arc-en-ciel qui met la joie dans le coeur d'un enfant,**

**Bravo Monsieur le Monde, chapeau, Monsieur le Monde,  
Même quand les gens diront que vous ne tournez pas toujours  
très rond,  
Bravo pour vos montagnes, c'est beau, c'est formidable,  
Compliments pour vos saisons qui nous donnent des idées de  
chansons.**

**Bravo Monsieur le Monde, Chapeau, Monsieur le Monde,  
Nous vous demandons pardon pour tous ceux qui vous  
abîmeront,  
Bravo Monsieur le Monde, bravo pour la colombe,  
Si vous lui laissez la vie, nous vous dirons simplement merci.**

### 304 - LA TERRE EST SI BELLE (Hugues Aufray)

Toi qui sais chanter avec le vent, toi qui connais les sables et l'océan

Les forêts sauvages, les aigles et les loups, de rives en rivages, souviens-toi de nous,

La terre est si belle, le monde est si grand, va mon hirondelle, sur l'aile du vent,

La terre est si belle, le ciel est si grand, va mon hirondelle, la nuit descend.

Toi qui sais naviguer aux étoiles, toi qui sais aussi parler aux volcans,

De désert de glace en terre de feu, d'espace en espace, va tant que tu peux,

La terre est si belle, le monde est si grand, va mon hirondelle sur l'aile du vent,

La terre est si belle, le ciel est si grand, va mon hirondelle chercher le printemps.

La terre est si belle, l'espace est si grand, va mon hirondelle, le monde t'attend,

La terre est si belle, il est encore temps, va mon hirondelle, la nuit descend.

### 305 - CHANSON DE LA TERRE (Daniel Lavoie)

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui, le travail des hommes attend la pluie,

La terre est noire, brune, blonde ou rousse,

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui, que revienne

l'eau au fond des puits,

La terre est chaude, attend que le blé y pousse.

C'est la terre austère, c'est la terre de nos pères, c'est la terre qui nous fait vivre,

Terre noire, terre claire, terre trempée, terre séchée, terre usée qui rien ne livre.

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui, mais un ciel d'orage annonce la pluie,

La terre est bonne, sous nos pieds si douce,

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui, mais demain, les blés seront en épis,

La terre se donne et l'enfant grandit.

C'est la terre austère, c'est la terre de nos pères, c'est la terre qui nous fait vivre,

Terre noire, terre claire, terre trempée, terre séchée, terre joyeuse au mois de juillet.

C'est la terre austère, c'est la terre de nos pères, c'est la terre qui nous fait vivre,

Terre noire, terre claire, terre trempée, terre séchée, terre joyeuse au mois de juillet.

### 306 - JE CHANTE LA TERRE (Dominique Dimey)

Je chante la Terre pour la rendre un peu moins fragile

Je chante la Terre pour les paysages qui défilent

Pour les glaciers blancs qui coiffent les pôles dociles

Et les océans qui caressent le tour des îles, je chante la Terre !

Je chante la Terre pour la rendre un peu moins fragile

De ses mystères, je dénoue doucement les fils

Les dunes de sable où le temps se fait immobile

**Les coulées de lave où les fleurs poussent malhabiles, je chante la Terre !**

**Je chante la Terre pour que les continents respirent  
Je chante la Terre et je veux croire à l'équilibre  
Pour tous ces humains qui depuis si longtemps la pillent  
Qui oublient soudain qu'ils sont de la même famille, je chante la Terre**

**Je chante la Terre pour tant de beautés en péril  
Je chante la Terre pour chaque forêt du Brésil  
Pour les flamants roses qui tendent des toiles gracieuses  
Pour les éléphants au regard profond et tranquille, je chante la Terre !**

**Je chante la Terre pour les femmes de tous les pays  
Je chante la Terre qui se battent et portent la vie  
Je chante la Terre pour tous les enfants de demain  
qui voient l'avenir, se tournent et ouvrent grand leurs mains, je chante la Terre !**

**Je chante la Terre et je voudrais les hommes libres,  
Comme des oiseaux fiers de choisir où ils vont vivre,  
Je chante la Terre pour les peuples que l'on oublie,  
je chante la Terre pour la rendre un peu moins fragile,  
Je chante la Terre, je chante la Terre.**

### **307 - EMMENEZ-MOI AU BOUT DE LA TERRE (Charles Aznavour)**

**Vers les docks où le poids et l'ennui me courbent le dos,  
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits les bateaux,  
Ils viennent du bout du monde apportant avec eux,  
Des idées vagabondes aux reflets de ciels bleus, de mirages,**

**Traînant un parfum poivré de pays inconnus  
Et d'éternels étés où l'on vit presque nus sur les plages,  
Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du nord,  
J'aimerais débarbouiller ce gris en virant de bord.  
Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi au pays des merveilles**

**Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil.  
Dans les bars à la tombée du jour avec les marins,  
Quand on parle de filles et d'amour, un verre à la main,  
Je perds la notion des choses et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose, un merveilleux été, sur la grève  
Où je vois tendant les bras l'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi et je me pends au cou de mon rêve  
Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin, debout sur le port.  
Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi au pays des merveilles**

**Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil.  
Un beau jour sur un rafiot craquant de la coque au pont  
Pour partir je travaillerai dans la soute à charbon  
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines, où rien n'est important, que de vivre  
Où les filles alanguies vous ravissent le cœur  
En tressant m'a t'on dit de ces colliers de fleurs qui enivrent,  
Je fuirais laissant là mon passé, sans aucun remords  
Sans bagage et le cœur libéré, en chantant très fort  
Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi au pays des merveilles,**

**Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil.**

### 308 -JE REVIENS CHEZ NOUS (Jean-Pierre Ferland)

Il a neigé à Port-au-Prince, Il pleut encore à Chamonix,  
On traverse à gué la Garonne, le ciel est plein bleu à Paris,  
Ma mie, l'hiver est à l'envers, ne t'en retourne pas dehors,  
Le monde est en chamaille, on gèle au sud, on sue au nord,

Fais du feu dans la cheminée, je reviens chez nous  
S'il fait du soleil à Paris, Il en fait partout,

La Seine a repris ses vingt berges, malgré les lourdes giboulées,  
Si j'ai du frimas sur les lèvres, c'est que je veille à ses côtés,  
Ma mie, j'ai le coeur à l'envers, le temps ravive le cerfeuil,  
Je ne veux pas être tout seul, quand l'hiver tournera de l'oeil.

Fais du feu dans la cheminée, je reviens chez nous,  
S'il fait du soleil à Paris, Il en fait partout,

Je rapporte avec mes bagages, un goût qui m'était étranger,  
Moitié dompté, moitié sauvage, c'est l'amour de mon potager,

Fais du feu dans la cheminée, je reviens chez nous,  
S'il fait du soleil à Paris, Il en fait partout,

Fais du feu dans la cheminée, je rentre chez moi,  
Et si l'hiver est trop buté, on hibernera.

### 309 - DOUCE FRANCE (Charles Trenet)

Il revient à ma mémoire des souvenirs familiers,  
Je revois ma blouse noire lorsque j'étais écolier,  
Sur le chemin de l'école, je chantais à pleine voix;

Des romances sans paroles, vieilles chansons d'autrefois.

Douce France, cher pays de mon enfance,  
Bercée de tant d'insouciance, je t'ai gardée dans mon  
coeur,

Mon village , au clocher, aux maisons sages,  
Où les enfants de mon âge ont partagé mon bonheur,  
Oui, je t'aime et je te donne ce poème,  
oui je t'aime, dans la joie et la douleur,

Douce France, cher pays de mon enfance,  
Bercée de tant d'insouciance, je t'ai gardée dans mon  
coeur.

J'ai connu des paysages et des soleils merveilleux,  
Au cours de lointains voyages, tout là-bas sous d'autres cieux,  
Mais combien je leur préfère mon ciel bleu mon horizon,  
Ma grande route et ma rivière, ma prairie et ma maison.

Douce France, cher pays de mon enfance,  
Bercée de tant d'insouciance, je t'ai gardée dans mon  
coeur,

Mon village, au clocher, aux maisons sages,  
Où les enfants de mon âge ont partagé mon bonheur,  
Oui, je t'aime et je te donne ce poème,

Oui je t'aime dans la joie et la douleur,  
Douce France, cher pays de mon enfance,  
Bercée de tant d'insouciance, je t'ai gardée dans mon  
coeur,

Je t'ai gardée dans mon coeur.

### 310 - QU'IL FAIT BON VIVRE (Les Compagnons de la chanson)

Qu'il fait bon vivre, quand on revient chez soi,  
Que l'on revoit le toit où vous attend la joie,  
La joie de vivre, les amis d'autrefois, bonjour me revoilà !

Sur les chemins par le monde, j'ai navigué longtemps,  
Avant de m'apercevoir, que notre terre était ronde,  
Comme un ballon d'enfant je reviens plein d'espoir

L'espoir de vivre, au ciel de son pays,  
Après de longues nuits, et de longs jours d'oubli,  
Qu'il fait bon vivre, ah qu'il est beau le jour, le jour de mon retour.

Tout le pays est en fête et toi tu me souris,  
Mon coeur est tout en émoi, je vois combien j'étais bête,  
Je comprends tout le prix, de mon amour pour toi

Qu'il fait bon vivre au ciel de son pays  
Après de longues nuits et de longs jours d'oubli  
Qu'il fait bon vivre, ah qu'il est beau le jour,  
Le jour de mon retour !  
La, la, la ...  
Qu'il fait bon vivre, ah, qu'il est beau le jour,  
Le jour de mon retour.

### 311 - LE CHEMIN DE PAPA (Joe Dassin)

Il était un peu poète et un peu vagabond, Il n'avait jamais connu  
ni patrie, ni patron.  
Il venait de n'importe où, allait aux quatre vents,

Mais dedans sa roulotte nous étions dix enfants.  
Et le soir, autour d'un feu de camp, on rêvait d'une maison  
blanche, en chantant:  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa, c'est vraiment  
fatigant d'aller où tu vas!  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa, tu devrais t'arrêter  
dans ce coin!

Mais il ne nous écoutait pas, et dès le petit jour  
La famille reprenait son voyage au long cours.  
À peine le temps pour notre mère de laver sa chemise  
Et le voilà reparti pour une nouvelle terre promise.  
Et le soir, autour d'un feu de camp, elle rêvait d'une maison  
blanche, en chantant:  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa, c'est vraiment  
fatigant d'aller où tu vas!  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa, tu devrais t'arrêter  
dans ce coin!

Et c'est ainsi que cahotant à travers les saisons,  
C'est ainsi que regardant par-dessus l'horizon,  
Sans même s'en apercevoir, notre père nous a semés  
Aux quatre coins du monde, comme des grains de blé.  
Et quelque part au bout de l'univers roule encore la vieille  
roulotte de mon père :  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa, c'est vraiment  
fatigant d'aller où tu vas!  
Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa, tu devrais t'arrêter  
dans ce coin!

### 312 - MES JEUNES ANNEES (Charles Trenet)

Mes jeunes années courent dans la montagne  
Courent dans les sentiers pleins d'oiseaux et de fleurs  
Et les Pyrénées chantent au vent d'Espagne  
Chantent la mélodie qui berça mon cœur

Chantent les souvenirs de ma tendre enfance  
Chantent tous les beaux jours à jamais enfuis  
Et comme les bergers des montagnes de France  
Chantent la nostalgie de mon beau pays

Loin d'elle loin des ruisseaux, loin des sources vagabondes  
Loin des fraîches chansons des eaux, loin des cascades qui  
grondent  
Je songe et c'est là ma chanson au temps béni des premières  
saisons

Mes jeunes années courent dans la montagne  
Courent dans les sentiers pleins d'oiseaux et de fleurs  
Et les Pyrénées chantent au vent d'Espagne  
Chantent la mélodie qui berça mon cœur  
Chantent les souvenirs de ma tendre enfance  
Chantent tous les beaux jours à jamais enfuis  
Et comme les bergers des montagnes de France  
Chantent le ciel léger de mon beau pays

### 313 - CE PETIT CHEMIN (Mireille)

Ce petit chemin qui sent la noisette,  
Ce petit chemin n'a ni queue ni tête,  
On le voit qui fait trois p'tits tours dans les bois  
Puis il part au hasard en flânant comme un lézard,

C'est le rendez-vous de tous les insectes  
Les oiseaux pour nous, y donnent leurs fêtes,  
Les lapins nous invitent, souris-moi, courons vite  
Ne crains rien, prends ma main dans ce petit chemin !

Ce petit chemin qui sent la noisette,  
Ce petit chemin m'a tourné la tête,  
J'ai posé trois baisers sur tes cheveux frisés,  
Et puis sur ta figure toute barbouillée de mûres,

Pour nous observer, des milliers d'insectes  
Se sont installés par dessus nos têtes,  
Mais un lièvre au passage nous a dit "Soyez sages !"  
Ne crains rien, prends ma main dans ce petit chemin !

### 314 - VERTE CAMPAGNE (Les compagnons de la chanson)

Verte campagne où je suis né, douce compagne de mes jeunes  
années,  
La ville pleure et ses larmes de pluie  
Dansent et meurent sur mon cœur qui s'ennuie,  
Et moi, je rêve de toi, oh mon amie.

Verte campagne, que tu es loin, douce compagne de mon  
premier chagrin,  
Le temps s'efface, pour moi, rien n'a changé,  
Deux bras m'enlacent parmi les champs de blé,  
Et moi, je rêve de toi, mon amour.

Là, dans la ville toutes ces mains tendues m'offrent des fleurs et  
des fruits inconnus

Et moi, je vais le long des rues perdues, un air de guitare me parle de toi.

Verte campagne où je suis né, douce campagne de mes jeunes années,  
La ville chante, éparpille sa joie, la ville chante mais je ne l'entends pas,  
Et moi, je rêve de toi, mon amour,  
Et moi, je rêve de toi, mon amour.

### 315 - LA MONTAGNE (Jean Ferrat)

Ils quittent un à un le pays pour s'en aller gagner leur vie  
Loin de la terre où ils sont nés,  
Depuis longtemps ils en rêvaient de la ville et de ses secrets,  
Du formica et du ciné,  
Les vieux, ça n'était pas original quand ils s'essuyaient machinal  
D'un revers de manche les lèvres,  
Mais ils savaient tous à propos tuer la caille ou le perdreau  
Et manger la tome de chèvre.  
Pourtant que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles que l'automne vient d'arriver?  
Avec leurs mains dessus leurs têtes, ils avaient monté des murettes  
Jusqu'au sommet de la colline,  
Qu'importent les jours, les années, ils avaient tous l'âme bien née  
Noueuse comme un pied de vigne,  
Les vignes, elles courent dans la forêt, le vin ne sera plus tiré  
C'était une horrible piquette,  
Mais il faisait des centaines à ne plus que savoir en faire  
S'il ne vous tournait pas la tête,

Pourtant que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer

En voyant un vol d'hirondelles que l'automne vient d'arriver?

Deux chèvres et puis quelques moutons, une année bonne et l'autre non  
Et sans vacances et sans sorties,  
Les filles veulent aller au bal, il n'y a rien de plus normal  
Que de vouloir vivre sa vie,  
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires, de quoi attendre sans s'en faire  
Que l'heure de la retraite sonne,  
Il faut savoir ce que l'on aime et rentrer dans son H.L.M.  
Manger du poulet aux hormones.  
Pourtant que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles que l'automne vient d'arriver?

### 316 - VIENS SUR LA MONTAGNE (Marie Laforêt)

Viens, viens sur la montagne, tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne, là-haut il fait si bon.

Pourquoi ces pleurs dans tes yeux, viens avec moi viens,  
Laisse ici ton amour malheureux, viens avec moi viens,  
Viens ma maison n'est pas loin, tout s'oublie je suis là prends ma main,  
Viens viens sur la montagne, là-haut il fait si bon.

Viens, viens sur la montagne, tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne, là-haut il fait si bon.

Si tu rêves de beauté et de jours sans fin,



De torrents glissants au cœur des forêts,  
Viens avec moi viens,  
On n' y voit pas de méchants,  
Mes seuls amis sont Dieu, les fleurs et le vent,  
Viens viens sur la montagne, là-haut il fait si bon.

Viens, viens sur la montagne, tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne, là-haut il fait si bon.

### 317 - LA MER (Charles Trenet)

La mer, qu'on voit danser le long des golfes clairs  
A des reflets d'argent, la mer,  
des reflets changeants sous la pluie,  
La mer, au ciel d'été, confond ses blancs moutons  
Avec les anges si purs, la mer,  
Bergère d'azur Infinie,

Voyez, près des étangs, ces grands roseaux mouillés,  
Voyez ces oiseaux blancs et ces maisons rouillées,

La mer les a bercés le long des golfes clairs  
Et d'une chanson d'amour, la mer,  
A bercé mon coeur pour la vie.

### 318 - LES FILLES DU BORD DE MER (Adamo)

Je me souviens du bord de mer, avec ses filles au teint si clair,  
Elles avaient l'âme hospitalière, c'était pas fait pour me déplaire,  
Naïves autant qu'elles étaient belles, on pouvait lire en leurs  
prunelles,  
Qu'elles voulaient pratiquer le sport, pour garder une belle ligne  
de corps,

Et encore, et encore, z'auraient pu danser la java.

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer,  
Z'étaient chouettes pour qui savait y faire.

Y'en avait une qui s'appelait Eve, c'était vraiment la fille d'mes  
rêves,  
Elle n'avait qu'un seul défaut, elle se baignait plus qu'il ne faut,  
Plutôt qu'd'aller chez le masseur, elle invitait le premier baigneur,  
A tâter du côté de son cœur, en douceur, en douceur,  
En douceur et profondeur.

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer,  
Z'étaient chouettes pour qui savait y faire.

Lui pardonnant cette manie, j'lui propose de partager ma vie,  
Mais dès que revint l'été je commence à m'inquiéter,  
Car sur les bords d'la Mer du Nord, elle se remit à faire du sport,  
Je tolérais ce violon d'Ingres, sinon elle devenait malingre,  
Mais un beau jour j'en ai eu marre, c'était pis que la mer à boire,  
J'lai refilée à un gigolo et j'ai nagé vers d'autres eaux,  
En douceur, en douceur,

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer,  
Z'étaient bêtes pour qui savait leur plaisir.

La la la la la La la la la la

### 319 - LE CIEL, LE SOLEIL ET LA MER (François Deguelt)

Il y a le ciel, le soleil et la mer, Il y a le ciel, le soleil et la mer  
Allongés sur la plage, les cheveux dans les yeux

Et le nez dans le sable, on est bien tous les deux  
C'est l'été les vacances, Oh mon Dieu quelle chance !  
Il y a le ciel, le soleil et la mer, Il y a le ciel, le soleil et la mer

Ma cabane est en planches et le lit n'est pas grand  
Tous les jours c'est Dimanche et nous dormons longtemps  
A Midi sur la plage, les amis de notre âge  
Chantent tous : le ciel, le soleil et la mer  
Chantent tous : le ciel, le soleil et la mer

Et le soir tous ensemble, quand nous allons danser  
Un air qui te ressemble vient toujours te chercher  
Il parle de vacances et d'amour et de chance  
En chantant : le ciel, le soleil et la mer  
En chantant : le ciel, le soleil et la mer

### 320 - LE PETIT PONT DE BOIS (Yves Duteil)

Tu te souviens du pont qu'on traversait naguère  
Pour passer la rivière tout près de la maison  
Le petit pont de bois qui ne tenait plus guère  
Que par un grand mystère et deux piquets tout droits  
Le petit pont de bois qui ne tenait plus guère  
Que par un grand mystère et deux piquets tout droits.

Si tu reviens par là tu verras la rivière  
Et j'ai refait en pierre le petit pont de bois  
Puis je l'ai recouvert de rondins de bois vert  
Pour rendre à la rivière son vieil air d'autrefois  
Puis je l'ai recouvert de rondins de bois vert  
Pour rendre à la rivière son vieil air d'autrefois.

Elle suit depuis ce temps son cours imaginaire  
Car il ne pleut plus guère qu'une ou deux fois par an  
Mais dans ce coin de terre un petit pont bizarre  
Enjambe un nénuphar au milieu des fougères  
Mais dans ce coin de terre un petit pont bizarre  
Enjambe un nénuphar au milieu des fougères,  
Da di di di di dum, da di di di di dum,  
Pour aller nulle part et pourtant j'en suis fier.

### 321 - DONNEZ-NOUS DES JARDINS (Pierre Perret)

Donnez-nous donnez-nous des jardins, des jardins pour y faire  
des bêtises  
D'ou on revient des p'tites fleurs à la main, quand on a déchiré sa  
chemise  
Des jardins d'ou on est si contents de rentrer les genoux tout en  
sang.

C'est pas qu'on s'embête en bas des H.L.M.  
Mais les galipettes sur le ciment c'est pas la crème  
Et pour trouver de l'herbe, accrochez-vous bien  
Comme disait un lézard vert qu' était pas daltonien  
Si on casse les vitres quand on joue au football  
Qu'on vous casse les pieds aussitôt qu'on revient de l'école  
C'est qu'on manque d'espace, de piafs et de feuilles  
Y a plus qu'à la caisse d'épargne qu'on trouve des écureuils.  
Donnez-nous donnez-nous des jardins, des jardins pour y faire  
des bêtises  
D'ou on revient des p'tites fleurs à la main, quand on a déchiré sa  
chemise  
Des jardins aux odeurs sauvageonnes, ça vaut celles des oxydes  
de carbone.  
Bien souvent je rêve de bêtes et de prairies,

Recherchant un' trêve à cet univers un peu gris,  
Je joue aux abeilles, le vol du bourdon,  
Si la reine s'émerveille, mon goûter sera bon,  
Les mulots gambillent, le hibou vend des poux,  
Une jolie chenille est v'nue tremper un' soupe aux choux  
Un pauvre mille-pattes se voit déjà ruiné,  
Par cinq cent paires de savates qu'ont besoin d'êtr' ressem'lées.

Donnez-nous donnez-nous des jardins, des jardins pour y faire  
des bêtises  
D'ou on revient des p'tites fleurs à la main, quand on a déchiré sa  
chemise  
Des jardins d'ou on est si contents de rentrer les genoux tout en  
sang.

Dire au hérisson qu'il peut aller s' raser  
Au vieux saule pleureur de pas trop s' démoraliser  
A la mante religieuse de ne pas bouffer son mec  
Que même ces dames du M.L.F. trouveraient pas ça correct  
Quelle vie merveilleuse loin des marteaux-piqueurs  
Des marchands d' béton qui f'raient bien mieux d' vendre des  
choux-fleurs  
Laissez pousser l'herbe, les arbres et les fleurs,  
Même les ânes en ont besoin autant que les promoteurs.

Donnez-nous donnez-nous des jardins, des jardins pour y faire  
des bêtises,  
D'ou on revient des p'tites fleurs à la main quand on a déchiré sa  
chemise,  
Des jardins pleins d'animaux marrants, ça nous changerait un peu  
d' nos parents.

Donnez-nous donnez-nous des jardins, des jardins pour y faire  
des bêtises  
la la la ....

### 322 - LE PETIT JARDIN (Jacques Dutronc)

C'était un petit jardin qui sentait bon le métropolitain,  
Qui sentait bon le Bassin Parisien,  
C'était un petit jardin avec une table et une chaise de jardin  
Avec deux arbres un pommier et un sapin,  
Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.

Mais un jour, près du jardin, passa un homme qui au revers de  
son veston  
Portait une fleur de béton, dans le jardin une voix chanta :  
De grâce, de grâce, Monsieur le Promoteur  
De grâce, de grâce, préservez cette grâce,  
Ne coupez pas mes fleurs.

C'était un petit jardin qui sentait bon le métropolitain,  
Qui sentait bon le Bassin Parisien,  
C'était un petit jardin avec un rouge-gorge dans son sapin,  
Avec un homme qui faisait son jardin,  
Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.

Mais un jour près du jardin passa un homme qui au revers de son  
veston  
Portait une fleur de béton dans le jardin une voix chanta :

De grâce, de grâce, Monsieur le Promoteur,  
De grâce, de grâce, préservez cette grâce,  
Ne coupez pas mes fleurs.

**C'était un petit jardin qui sentait bon le Bassin Parisien.**

**A la place du joli petit jardin, Il y a l'entrée d'un souterrain,  
Où sont rangées, comme des parpaings, les automobiles du  
centre urbain.**

**C'était un petit jardin au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin,  
C'était un petit jardin au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.**

### **323 - LE JOUR OU LE BATEAU VIENDRA (Hugues Aufray)**

**Vous verrez ce jour-là quand le vent tombera  
Quand la brise n' aura plus de voix  
Un grand calme se fera comme avant un ouragan  
Le jour où le bateau viendra.  
Et les vagues danseront avec les navires  
Et tout le sable s'envolera  
Et vous entendrez l'océan chanter  
Le jour où le bateau viendra.**

**Les poissons seront fiers de nager sur la terre  
Et les oiseaux auront le sourire  
Sur le sable les rochers seront heureux, croyez-moi  
Le jour où le bateau viendra.  
Ce que l'on disait pour égarer les marins  
Ne voudra plus rien dire, non, plus rien  
Et les grandes marées seront déchaînées  
Le jour où le bateau viendra.**

**Vous entendrez ce jour-là un cantique se lever  
Par-dessus la grand'voile déployée**

**Le soleil éclairera les visages sur le pont  
Le jour où le bateau viendra.  
Le sable fera un tapis doré  
Pour reposer nos pieds fatigués  
Et tous les vieux marins s'écrieront : Enfin !  
Le jour où le bateau viendra.**

**Vous verrez ce jour-là au lever du soleil  
Vos ennemis les yeux pleins de sommeil  
Ils se pinc'ront pour y croire, ils verront bien qu'il est là  
Le jour où le bateau viendra.  
Ils tendront leurs mains, ils seront soumis  
Le géant Goliath le fut aussi  
Et ils se noieront comme les pharaons  
Le jour où le bateau viendra.**

### **324 - COMME UN ARBRE DANS LA VILLE (Maxime Leforestier)**

**Comme un arbre dans la ville, je suis né dans le béton,  
Coincé entre deux maisons, sans abri, sans domicile,  
Comme un arbre dans la ville.  
Comme un arbre dans la ville, j'ai grandi loin des futaies  
Où mes frères des forêts, ont fondé une famille,  
Comme un arbre dans la ville.**

**Entre béton et bitume pour pousser, je me débats,  
Mais mes branches volent bas, si près des autos qui fument,  
Entre béton et bitume.**

**Comme un arbre dans la ville, j'ai la fumée des usines  
Pour prison et mes racines, on les recouvre de grilles,  
Comme un arbre dans la ville.**

Comme un arbre dans la ville, j'ai des chansons sur mes feuilles,  
Qui s'envoleront sous l'œil de vos fenêtres serviles,  
Comme un arbre dans la ville.

Entre béton et bitume, on m'arrachera des rues,  
Pour bâtir où j'ai vécu des parkings d'honneur posthumes,  
Entre béton et bitume.

Comme un arbre dans la ville, ami, fais après ma mort,  
Barricades de mon corps et du feu de mes brindilles,  
Comme un arbre dans la ville.

### 325 - J'AI PLANTE UN CHENE (Gille Vignault)

J'ai planté un chêne au bout de mon champ,  
Ce fut ma semaine, perdrerai-je ma peine ?  
J'ai planté un chêne, au bout de mon champ,  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps ?

L'amour et la haine, ce sont mes enfants,  
Mais ce sont mes chaînes, perdrerai-je ma peine ?  
L'amour et la haine, ce sont mes enfants,  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps ?

Le roi et la reine perdront leur manant,  
Mais l'amour m'enchaîne, perdrerai-je ma peine ?  
Le roi et la reine perdront leur manant,  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps ?

Serai capitaine de mon bâtiment,  
Tout en bois de chêne, perdrerai-je ma peine ?  
Serai capitaine sur mon bâtiment,  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps ?

J'ai planté un chêne au bout de mon champ,  
Ce fut ma semaine, perdrerai-je ma peine ?  
J'ai planté un chêne au bout de mon champ,  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps ?

### 326 - AUPRES DE MON ARBRE (Georges Brassens)

J'ai plaqué mon chêne, comme un saligaud,  
Mon copain le chêne, mon alter ego,  
On était du même bois, un peu rustique, un peu brut,  
Dont on fait n'importe quoi, sauf, naturell'ment, les flûtes,  
J'ai maint'nant des frênes, des arbres de Judée,  
Tous de bonne graine, de haute futaie.  
Mais, toi, tu manque' à l'appel, ma vieill' branche de campagne,  
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne !

Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû  
m'éloigner de mon arbre,  
Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû le  
quitter des yeux.

Je suis un pauv' type, j'aurai plus de joie,  
J'ai jeté ma pipe, ma vieill' pipe en bois,  
Qui' avait fumé sans s' fâcher, sans jamais m' brûler la lippe,  
L' tabac d' la vache enragée dans sa bonn' vieill' têt' de pipe  
J'ai des pip's d'écume, ornée's de fleurons,  
De ces pip's qu'on fume en levant le front,  
Mais j' retrouv'rai plus, ma foi, dans mon cœur ni sur ma lippe,  
Le goût d' ma vieill' pip' en bois, sacré nom d'une pipe !

Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû  
m'éloigner de mon arbre,

**Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû le quitter des yeux.**

**Le surnom d'infâme me va comme un gant,  
D'avecque ma femme, j'ai foutu le camp,  
Parc' que, depuis tant d'anné's, c'était pas un' sinécure,  
De lui voir tout l' temps le nez au milieu de la figure,  
Je bats la campagne pour dénicher la  
Nouvelle compagne valant celle-là,  
Qui, bien sûr, laissait beaucoup trop de pierres dans les lentilles,  
Mais se pendait à mon cou quand j' perdais mes billes.**

**Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre,  
Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû le quitter des yeux.**

**J'avais une' mansarde pour tout logement,  
Avec des lézardes sur le firmament,  
Je l' savais par cœur depuis et, pour un baiser la course,  
J'emmenais mes bell's de nuit faire un tour sur la grande Ourse,  
J'habit' plus d' mansarde, Il peut désormais  
Tomber des hall'bardes, je m'en bats l'œil mais,  
Mais si quelqu'un monte aux cieux moins que moi, j'y pai' des prunes,  
Y' a cent sept ans, qui dit mieux, qu' j'ai pas vu la lune.**

**Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre,  
Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû le quitter des yeux.**

## **327 - LA LEGENDE DES ARBRES (Yves Duteil)**

**Un jour, le roi des arbres réunit ses sujets,  
Dans son palais de marbre, au coeur de la forêt.  
Le chêne à Brocéliande, le cèdre du Liban  
Et le vieux pin des Landes conçurent un vaste plan.  
Le vent porta l'affaire à travers les forêts,  
Les arbres de la Terre ont déclaré la paix.  
Vivre était leur désir, porter chacun leurs fruits  
C'était "vaincre ou mûrir", leur devise et leur cri.**

**Leurs fleurs, en grand mystère, imperceptiblement,  
S'ouvraient vers la lumière en prenant tout leur temps,  
Et du coeur des charpentes, des coques des bateaux,  
Aux linteaux des souportes et aux traverses du métro,  
Du papier dans les livres et du corps des crayons  
Le bois semblait revivre et devenait chanson.  
Libres de leurs amarres, les mâts qui naviguaient  
Répondaient aux guitares et les arbres chantaient.**

**Jamais de mémoire d'homme, on n'entendit ce chant,  
Mais dans le coeur des ormes, il résonnait comme un printemps.  
Cyprès de Palestine et l'arbre de Judée  
Ont mêlé leurs racines autour de l'olivier.  
Les arbres de la Terre se sont tendu les mains  
Par-delà les frontières au-dessus des humains.  
Et la rose des vents, échangeant les pollens  
A mis du pommier blanc sur les fleurs de l'ébène.  
Et la rose des vents, échangeant les pollens  
A mis du pommier blanc sur les fleurs de l'ébène.**

Cette légende ancienne, on l'entend dans les bois  
Le vent dans les vieux chênes la chante encore parfois,  
Celui de Brocéliande et le cèdre au Liban  
Mais le vieux pin des Landes a brûlé entre-temps.  
Les saules ont tant versé de larmes de rosée  
Tant porté dans leurs feuilles les deuils du temps passé,  
Si nous n'entendions plus ce que le vent nous crie  
Les hommes auraient perdu la source de leur vie,  
Et le parfum des fleurs, la pulpe de leurs fruits  
Déverseraient en vain au fond des coeurs meurtris  
Des torrents de douceur et des flots d'harmonie.

### 328 - SIFFLER SUR LA COLLINE (Joe Dassin)

Je l'ai vue près d'un laurier, elle gardait ses blanches brebis,  
quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit,  
c'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies,  
mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais y rouler aussi,  
elle ma diiiiit ...

elle ma dit d'aller siffler là haut sur la colline,  
de l'attendre avec un petit bouquet d'églantines,  
j'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu,  
j'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue,

zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ...

A la foire du village, un jour je lui ai soupiré  
que je voudrais être une pomme suspendue à un pommier,  
et qu'à chaque fois qu'elle passe  
elle vienne me mordre dedans,  
mais elle est passée et tout en me montrant ses jolies dents,

elle m'a diiiiit ...

elle m'a dit d'aller siffler là haut sur la colline,  
de l'attendre avec un petit bouquet d'églantines,  
j'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu,  
j'ai attendu attendu, elle n'est jamais venue,

zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ...  
woho woho woho woho

Elle m'a dit d'aller siffler là haut sur la colline,  
de l'attendre avec un petit bouquet d'églantines,  
j'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu,  
j'ai attendu attendu, elle n'est jamais venue,

zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ... zaï zaï zaï ...

woho woho woho woho woho woho...

### 329 - LA CHASSE AUX PAPILLONS (Georges Brassens)

Un bon petit diable à la fleur de l'âge, la jambe légère et l'œil  
polisson,  
Et la bouche pleine de joyeux ramages, allait à la chasse aux  
papillons.

Comme il atteignait l'orée du village, filant sa quenouille, il vit  
Cendrillon,  
Il lui dit : "Bonjour, que Dieu te ménage, J' t'emmène à la chasse  
aux papillons."

Cendrillon ravie de quitter sa cage, met sa robe neuve et ses

botillons,  
Et bras d'ssus, bras d'ssous, vers les frais bocages,  
Ils vont à la chasse aux papillons.

Ils ne savaient pas que sous les ombrages, se cachait l'amour et  
son aiguillon,  
Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge, les cœurs des  
chasseurs de papillons.

Quand il se fit tendre, ell' lui dit :  
"J' présage Qu' c'est pas dans les plis de mon cotillon,  
Ni dans l'échancrure de mon corsage, qu'on va à la chasse aux  
papillons."

Sur sa bouche en feu qui criait : "Sois sage !" Il posa sa bouche en  
guise de bâillon,  
Et c'fut l'plus charmant des remue-ménages qu'on ait vu d'  
mémoire' de papillon.

Un volcan dans l'âme, i' r'vinr'nt au village, en se promettant  
d'aller des millions,  
Des milliards de fois, et même davantage, ensemble à la chasse  
aux papillons.

Mais tant qu'ils s'aimeront, tant que les nuages,  
Porteurs de chagrins, les épargneront,  
Il f'ra bon voler dans les frais bocages, Ils f'ront pas la chasse aux  
papillons,  
Pas la chasse aux papillons.

### 330 - MA CAMPAGNE (Hervé Vilard)

Sur un tapis vert sur un tapis blanc,  
S'amuse l'hiver danse le printemps,  
A la Saint Michel ou à la Saint Jean,  
C'est beau ma campagne .

Un nouveau soleil caresse les blés,  
Danse la moisson dans le ciel d'été,  
Au loin les troupeaux vont en liberté,  
C'est beau ma campagne.

Nous irons à la ville !  
Pour voir courir les gens  
Aux portes de la ville  
Ils regardent les champs

Sur un tapis vert, sur un tapis blanc  
S'amuse l'hiver, danse le printemps  
Au jour des Rameaux, à la nuit de l'An  
C'est beau ma campagne !

Nous irons en vacances !  
A St Germain des Prés  
Faire une cure de danse  
De bruit et de fumée.  
Sur un tapis vert, sur un tapis blanc  
S'amuse l'hiver, danse le printemps  
Quand la vie est douce, elle dure longtemps  
C'est beau ma campagne !